Le Rempart

6 ième année - No 11 - 28 août 1972

Affranchissement de retour garanti. - Return postage guaranteed - 2418 ave. Central, Windsor, 19, Ont. 15¢

Ouverture officielle de la Caisse de Paincourt



C'est le lundi le 14 août qu'avait lieu l'ouverture officielle de la Caisse Populaire de Paincourt. De gauche à droite, nous apercevons Mme Rita Caron, trésorière, le Rév. Père Léo Charron, M. Edmond Gagné, président de la Caisse de Paincourt qui coupa le ruban officiel. M. Alphonse Marentette, gérant de la Caisse et M. Paul Haslip agent de publicité et commis.
(Photo: John Haslip)

Ancien couvent

A la suite du départ des Soeurs Grises de Paincourt, cet été, le couvent était devenu une pièce de musée. La Caisse Populaire de Paincourt, opérant depuis 1948 dans des maisons privées, décida alors d'en louer une partie afin d'y établir des bureaux définitifs.

Coupe du ruban

A l'ouverture officielle, lundi le 14 août, M. Edmond Gagner, président de la Caisse de Paincourt, coupa le ruban d'ouverture. Le Révérend Père Léo Charron bénit ensuite les bureaux. Plusieurs personnalités y étaient présentes. Entre autres M. Louis Bézaire, président de la Caisse Populaire de Windsor, et M. Gérard Chevalier, de la Caisse Populaire de Pointe-Aux-Roches, firent chacun une élocution.

Le personnel de la Caisse Populaire de Paincourt se compose donc maintenant de M. Alphonse Marentette, gérant, de M. Paul Haslip, **agent de publicité et commis, et de Mme Rita Caron, trésorière.**

Le 21 septembre
Robert CHARLEBOIS
à Windsor

Les auditeurs de CBEF apprendront sûrement avec plaisir la venue à Windsor de ROBERT CHARLEBOIS, le jeudi 21 septembre, alors qu'il se produira sur la scène du théâtre Capitol dans un spectacle présenté par la Société Radio-Canada.

Tous connaissent ce Charlebois inimitable, aux rythmes américains et à la parole profondément québécoise. Adulé au Canada des jeunes et des moins jeunes depuis plusieurs années déjà, Robert Charlebois revient d'une tournée européenne où il a connu un très franc succès. La France plus particulièrement lui réservait un accueil des plus chaleureux.

L'entrée pour ce spectacle est libre. Les auditeurs de CBEF qui désirent y assister sont priés de venir prendre leurs billets aux bureaux de CBEF dès qu'ils leur seront disponibles.

Le spectacle Robert Charlebois dont la réalisation sera assurée par Lucien Robichaud sera enrigistré pour diffusion ultérieure au réseau français de Radio-Canada.

Pique-nique annuel à St-Jérôme

Une foule de familles francophones s'est rendu le dimanche 20 août, au pique-nique annuel de la paroisse Saint-Jérôme de Windsor. L'apres-midi fut des plus excitante; des jeux de toutes sortes pour tout le monde, des rafraîchissements des plus sucre à la crème. C'est Mme Irène Noel qui s'est mérité le premier prix de ce concours de sucre à la crème. Elle nous a d'ailleurs promise qu'elle nous ferait parvenir sa recette pour publication future.

Sur la photo de gauche, nous apercevons ces dames au concours du "lancer du soulier". Le jeu consiste à lancer un soulier, avec le pied, le plus loin possible. Mme Jeanne Mongenais, de Windsor, tente désespérément de vaincre Mlle Johanne Trudeau qui s'est mérité le premier prix. Attention au futur marié!

Sur la photo de droite, les pères et fils se reposent après une chaude partie de balle-molle. Les fils, qui devraient être en plus grande forme que les pères, ne l'emportèrent que par le compte de 8 à 7.

Avec un peu de pratique, les pères l'emporteront sûrement l'an prochain!

Photo ; Le Rempart



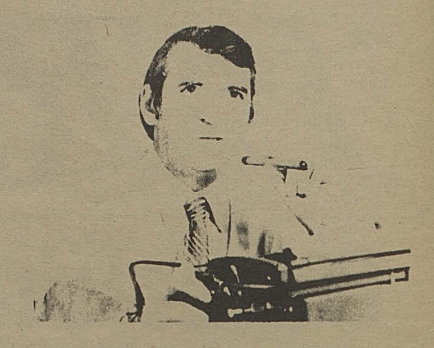


A L'INTÉRIEUR

LE SPORT AVANT TOUT

par Jean Paul Jarry

"Ils passeront mais nous lancerons" (Harry Sinden)



Croyez-le ou non mais d'ici un mois nous assisterons, au Forum de Montréal, à la première joute de la fameuse série de hockey Canada-Russie. Que le temps passe!

Dans bien des milieux on estime que le Canada (ou les vedettes de la Ligue Nationale de Hockey) remportera huit victoires en autant de matches. C'est également mon opinion bien que je ne serais pas du tout surpris si — par hasard — les Russes décrochaient une victoire..... et peut-être même deux. On verra bien!

Dans l'entre-temps Harry Sinden, le pilote de l'équipe Hockey Canada, a déjà établi sa stratégie qui d'ailleurs est bien simple. De dire Sinden:

"J'ai toujours été de l'avis qu'au hockey — quand vous avez les joueurs de calibre — il est préférable de lancer en premier..... et ensuite de faire des passes. Pour les Russes c'est tout le contraire, semble-t-il.

"Je demanderai à nos joueurs de Hockey Canada d'adopter la même théorie que lorsque Phil Esposito s'est joint aux Bruins de Boston après un séjour avec les Black Hawks de Chicago.

"Nous avons alors dit à Esposito: "Il n'y a pas de Bobby Hull ici — tu devras compter tes "propres" buts! . Oui, c'est ce que nous lui avons dit. Et vous connaissez les résultats.

"Pour sûr, Phil Esposito ne passe que très rarement la rondelle à un coéquipier quand il est lui-même en bonne position de décrocher un lancer. Il se préoccupe surtout à être bien stationné devant le filet adverse..... et, s'il est frustré, il effectue une passe à son ailier. Pas avant! D'ailleurs Phil Esposito n'excelle pas dans l'art de fabriquer des jeux: il est plutôt un compteur naturel! ".

Harry Sinden est de l'avis que l'équipe Hockey Canada obtiendra, à chaque match, un avantage marqué de 2 contre 1 dans les lancers. Quelque chose comme 40-20 ou 50-25. Pourquoi?

"Parce que, dit-il, nous possédons des francs-tireurs qui sont de beaucoup supérieurs à ceux de l'Union Soviétique. Et avec cet avantage que nos gars lanceront la rondelle avec autant de vélocité et de précision. D'autre part nous possédons les meilleurs gardiens de buts au monde : à vous maintenant de tirer votre propre conclusion.

"Si vous n'y comprenez rien, j'ajouterai:

"Les cerbères de l'Union Soviétique sont vulnérables à bien des points de vue. Ils ne sont définitivement pas de taille à affronter nos gros canons..... et je dis cela sans méchanceté ou préjudice. C'est ce que je crois. Un point, c'est tout.

"Nos gars peuvent compter (et le feront) du centre de la glace, de la ligne rouge, de 30 et 20 pieds des filets. Les Russes sont aussi précis que nous..... mais seulement quand ils se retrouvent à une quinzaine de pieds des buts.

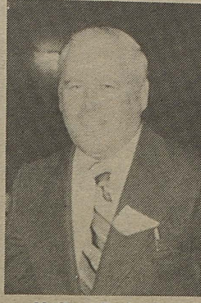
"Donc, si nous possédons les meilleurs cerbères au monde pourquoi adopter un jeu défensif? Non, nous ferons pression dès la toute première minute de jeu. D'autant plus que la meilleure offensive est encore la meilleure défensive.

"La seule chose qui m'a surpris à mon récent voyage en Europe fut de constater que la "boîte" réservée au cerbère était "circulaire" alors qu'ici au Canada on est habitué à une boîte "carrée". Nous avons donc demandé que lors de nos matches en Russie la "boîte réservée au cerbère" soit identique à la nôtre. Et de toute apparence on acquiescera à notre demande! ".



L'ACFO recommande la création de la commission des droits linguistiques

Devant l'obstination du Conseil des écoles séparées catholiques romaines des comtés Dufferin-Peel à ne pas accorder pour septembre 1972 des classes françaises à Mississauga, l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) a demandé l'intervention personnelle du Ministre de l'Education, l'Honorable T. Wells, et a réclamé la création immédiate de la Commission des droits linguistiques, telle que préconisée dans le rapport Symons.


M. Omer Deslauriers

L'on se souviendra que cette Commission, présidée par le Dr. T.H.B. Symons, avait recommandé le 17 février dernier au Ministre de l'Education de créer une commission des droits liguistiques formée de cinq membres, dont au moins deux de langue française.

Cette commission (responsable au Ministre de l'Education) aurait à répondre aux demandes ayant trait à l'établissement et la mise en application de programmes d'enseignement dans la langue de la minorité, soit en français ou en anglais.

L'ACFO appuie sans réserve la demande des parents francophones de Mississauga; celle-ci est conforme aux exigences de l'article 39 de la loi de l'administration scolaire. Selon M. Omer Deslauriers, président général de l'ACFO, "les raisons invoquées par le Conseil scolaire pour refuser les classes françaises en septembre 1972 sont inacceptables: Nous ne croyons pas que des conseillers de langue anglaise soient en mesure de porter un jugement adéquat sur la qualité d'instruction à laquelle ont droit les élèves francophones. "D'ailleurs l'instruction en langue anglaise que ces élèves recevraient en septembre ne serait pas tellement de haute qualité pour des élèves francophones.

Si les conseillers scolaires se préoccupent de la qualité d'instruction des élèves francophones, comment prétendent-ils bien désservir ceux-ci en leur refusant des classes françaises et en leur donnant des classes unilingues anglaises?

L'ACFO est convaincue qu'à l'heure actuelle des professeurs qualifiés et compétents peuvent être embauchés pour prendre charge des classes primaires de langue française à Mississauga; si la Commission scolaire le juge à propos, elle peut compter sur la collaboration du Comité d'éducationde l'ACFO pour trouver les ressources humaines et techniques nécessaires à l'établissement des classes françaises dès septembre prochain.

Nouvelle saison de programmation à CBEF, Windsor

Le lundi 11 septembre marque une nouvelle page dans l'histoire de CBEF. En effet, c'est alors que CBEF commence sa 3e saison de radiodiffusion dans le Sud-ouest ontarien.

A CBEF, la nouvelle saison automne-hiver 72-73 signifie une augmentation des heures de programmation locale, et ce, sept jours sur sept.

En plus des sept bulletins quotidiens de nouvelles locales, et d'une plus grande participation aux bulletins provinciaux et nationaux (du lundi au vendredi), CBEF ajoute une émission musicale en fin d'après-mid où le palmarès sera mis à l'honneur.

MIDIALOGUE reprend sa troisième année d'antenne, mais dans un style tout nouveau et dans une optique tout-à-fait différente. Les samedis et dimanches, PORTES OUVERTES vous renseigne sur le personnel de CBEF, sur les nouveautés à la station et sur les émissions spéciales produites localement.

Et bien sûr, AU PETIT JOUR et J'AI RENDEZ-VOUS AVEC VOUS reprennent également l'antenne, cette dernière émission débutant une heure plus tôt, soit à 13 h30, et incorporant une émission de Montréal, TENDREMENT.

La programmation-réseau prendra également un visage nouveau où vos émissions préférées vous reviennent en compagnie de leurs benjamines qui ne manqueront pas d'attirer votre attention.

Soyez donc assidus à ce rendez-vous des plus intéressants à l'antenne de CBEF dès le 11 septembre - date qui marque la nouvelle programmation d'hiver 72-73.

"BON VOYAGE"

Nos meilleurs voeux de "Bon voyage" à Mademoiselle Paulette Richer qui prépare un séjour d'un mois en Europe pour le mois de septembre. La secrétaire du Directeur des programmes recevra donc vos appels aux numéros suivants en Belgique, en Suisse, en Italie, en France, en Espagne, à Andorre: etc., etc., etc...

Les A.P.I. appuient la recommandation de l'ACFO

La Fédération des A.P.I. signalait, le 26 juillet dernier, son appui aux parents francophones de Mississauga pour l'obtention de classes françaises du jardin à la 4ième année.

Face au refus du conseil scolaire de Dufferin-Peel d'accorder dès septembre 1972 cette demande des plus légitimes, La Fédération des A.P.I. endosse sans réserve la requête formulée par le Président de l'ACFO, Monsieur Omer Deslauriers, à l'Honorable T. Wells, de créer IMMEDIATEMENT une commission des Droits Linguistiques.

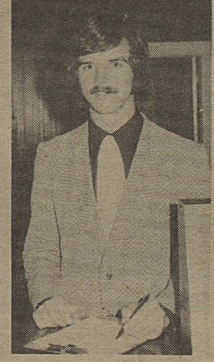
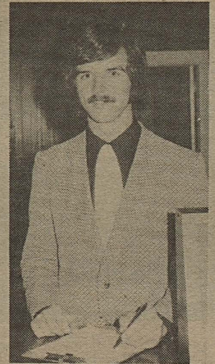
A CBEF, - Normalisation en prévision de l'automne

Les beaux jours de l'été tirent sur leur fin, et avec eux, la période des vacances.

A CBEF, en prévision de la nouvelle programmation d'automne qui débute le 11 septembre, nos animateurs reviennent de leurs vacances frais et dispos, et reprennent leurs émissions habituelles.

C'est ainsi que du lundi au vendredi, de 6 h 05 à 9 h 00, vous retrouverez Christian CARREYROU et ses blagues AU PETIT JOUR. Denys Bergeron, pour qui semblent-il "il fait trop beau pour travailler", a néammoins repris l'antenne de 12 h et Normand Séguin vous propose toujours de la musique douce et de belles chansons au RENDEZ-VOUS AVEC VOUS de 14 h. 30 à 17 h. 30.

NOMINATION



M. Paul Haslip

La Caisse Populaire de Paincourt est heureuse d'annoncer la venue d'un nouvel employé dans la personne de M. Paul Haslip. M. Haslip fils de M. John Haslip de Paincourt, est âgé de 19 ans. Il fit ses études secondaires à Paincourt et sa treizième année à Chatham. Il prit un cours de spécialisation en valeurs immobilières à la "Canadian Securities Institute" à Toronto. Il est déjà employé de la Caisse depuis deux mois à titre de commis et d'agent de publicité. Nous tenons à souhaiter la bienvenue à M. Paul Haslip et un franc succès dans sa nouvelle carrière.

TRANSACTION

Le réseau téléphonique de Maidstone sera peut-être vendu. Il n'y a présentement dans le comté d'Essex que deux compagnies téléphoniques sous un contrôle municipal, celui de Maidstone et de Gosfield Nord. L'idée de vendre ces deux propriétés avait déjà été soumise lors de la réunion annuelle l'hiver dernier. Par la suite, une réunion fut convoquée et c'est alors que des pourparlers commencèrent. Une période de trois mois a dû s'écouler après l'annonce de vente dans les journeaux. La spéculation principale viendrait de la compagnie Bell. Une assemblée extraordinaire sera convoquée afin de connaître la voix des actionnaires.

Un actionnaire est un contribuable qui a payé son écot dans le système téléphonique de Maidstone depuis ses débuts, en 1906. Tout propriétaire dans Maidstone devenait automatiquement actionnaire s'il possédait un téléphone. Cependant, en 1952, on décida de louer des appareils téléphoniques, ceci sans devenir actionnaire. Ce changement soulèvera sûrement des problèmes si la vente se réalise. On déterminera alors qui est actionnaire et pour combien d'années.



2418 ave. Central Windsor 19
Téléphone: 948-9322

Bi-mensuel de langue française publié par

LES PUBLICATIONS DES GRANDS-LACS INC.

Rédaction et publicité
Michel Lachapelle

Circulation et abonnement
M. Noël Doucet

Abonnement $3.00 par année

Le Rempart est imprimé par
L'IMPRIMERIE LEBONFON de Val d'Or, Québec.

Nos bureaux sont situés au Centre Canadien-Français au premier étage.

courrier de deuxième classe - enregistrement No 2903

ÉDITORIAL

JOUER AU HOCKEY, C'EST PAYANT

Chaque jour, l'une des critiques que l'on entend le plus souvent est le salaire que l'on paie à nos députés. Si ceux-ci remplissent véritablement leur tâche et l'on constate que la plupart d'entre eux pourraient retirer un salaire beaucoup plus élevé dans d'autres activités, cette critique est, quant à nous, mal fondée.

Ce n'est pas en regardant dans le terrain du voisin que l'on règle son propre sort. Que l'on combatte pour réduire les inégalités sociales d'accord, mais de là à envier le traitement que l'on paie à nos députés, c'est un pas que nous ne pouvons franchir.

Cependant, dans ce même domaine, il nous apparait illogique et absurde de constater et de voir les sommes énormes qui sont versées actuellement aux divers joueurs de hockey qui signent des contrats avec les deux associations rivales. Nous n'avons absolument rien contre eux puisque, en tant qu'individu, ils ne font que bénéficier d'une surenchère des magnats de la finance. Mais, il n'en reste pas moins vrai qu'il est aberrant de constater que les plus grands scientistes retirent à peine le dixième ou le centième parfois des montants qui sont versés à des hommes de valeur mais non à des génies ou des gens qui feront vraiment avancer notre société.

Jamais on nous fera croire que M. Derek Sanderson vaut $2,600,000.00 répartis sur cinq ans. Tout en tenant compte que ceux-ci ont une carrière brève, il faut quand même garder un certain réalisme dans l'évaluation de leurs moyens, surtout lorsque l'on sait que nos Premiers Ministres gagnent à peine le dixième de ces sommes astronomiques et que leurs responsabilités sont immenses et lourdes de conséquences pour chacun d'entre nous.



PLACE AUX LECTEURS



Monsieur le rédacteur,

Sujet: Article reproduit du journal Le Droit du 24 juin 1972.

Je suis un ami du journal Le Rampart et de ses prédécesseurs depuis environ 20 ans. J'ai eu en effet l'occasion de connaître les franco-ontariens du sud-ouest de la province, de prendre connaissance de leurs difficultés et d'admirer surtout leurs efforts soutenus pour survivre et se développer. J'ai même eu le plaisir de les visiter en quelques occasions.

Aussi, j'ai été surpris de trouver dans votre journal du 17 juillet 1972, en page 6, sur six colonnes la reproduction (non identifiée d'ailleurs) d'un article d'un journaliste du Droit, qui a, comme vous le savez, été fort critiqué. Cel veut dire que vous avez fait vôtre cet article sans vous préoccuper de savoir s'il avait été rédigé d'une façon objective par quelqu'un qui était en mesure de comprendre la situation et de l'anlayser en ayant connaissance de tous les faits. Je vous avoue que ça ne me paraît pas très sérieux!

A mon avis, (et j'ai assisté à cette fête, de même qu'à certaines réunions du comité d'organisation) l'effort qui a été déployé, en dépit de tous les refus de collaboration de la part des groupes Canadiens français de la Capitale et des environs, constituant presque un tour de force pour le comité organisateur. Ce qu'il aurait fallu déplorer ou critiquer dans le journal Le Droit ou ailleurs, ce n'est pas tellement la nature ou le programme de la soirée (ce qui d'ailleurs n'était que l'opinion d'un journaliste encore aux langes en fait de connaissance de la situation des franco-ontariens à Ottawa et probablement ailleurs), mais bien plutôt de manque de collaboration et d'enthousiasme de la part des groupes organisés pour attirer vraiment beaucoup de gens et appuyer les initiateurs du programme afin de leur faciliter l'organisation d'un programme qui aurait pu comprendre, en plus d'une soirée de gala, des manifestations à caractères plus "populaire". Le petit comité qui s'est trouvé seul s'est efforcé de trouver une formule moyenne plutôt que de renoncer totalement à réunir la francophonie à cette occasion.

Croyez-moi, si l'on avait essayé à la place un souper aux fèves à $1.00 ou même gratuitement, dans un sous-sol d'église, dans une grande quelconque ou même en plein air, on n'aurait sans doute pas réussi à grouper plus de 700 personnes!

L'appréciation qui a été faite de cette soirée et que vous avez reproduite dans votre journal, est à mon avis, une sorte d'insulte aux quelque 600 personnes qui ont profité pleinement du programme de même qu'aux patrons d'honneur, aux invités d'honneur et aux personnes dont le mérite a été reconnu publiquement en cette occasion.

La critique publiée (qui n'est pas entièrement fondée à mon avis) est tout simplement une autre manifestation malheureuse de négativisme qui caractérise, hélas, trop souvent notre groupe Ethnique. Même si cette manifestation n'a pas eu l'heure de plaire au journaliste en question et même si elle comportait des défauts, était-il vraiment nécessaire d'en faire état avec de gros titres et en troisième page du journal? Quand donc cesserons-nous de nous démolir les uns les autres uniquement pour faire un peu de sensation ou pour le plaisir de la chose?

En terminant, je me permets de vous rappeler que pour bien juger ce qui se passe en milieu franco-ontarien, à Ottawa et dans la région, il faut vraiment y avoir vécu et y avoir été actif pendant un certain nombre d'années. La même chose peut se dire d'ailleurs, vous en conviendrez, de la région de Windsor et de toute autre région.

Je me devais de vous écrire ces quelques lignes, Monsieur le rédacteur; faites-en ce que vous voudrez, mais veuillez croire qu'elles sont inspirées de la plus grande objectivité. Salut et amitiés aux franco-ontariens de votre région et bon succès dans toutes vos entreprises.

Amicalement vôtre,

Grégoire Farrell,
539, rue Dunbrack,
Ottawa, Ontario, K1K 1J4.

"ETHNIQUE" ou "BILINGUISME"

Cher M. Farell,

Nous vous remercions de vos commentaires sur l'article mentionné. Cependant, il y a un point très important qui m'échappe! Vous semblez être un personnage très actif à la "cause francophone" mais de là à nous comparer à un groupe "ethnique". . . J'espère simplement que ce n'est qu'une faute d'orthographe! Je suis moi-même très sensible à la francophonie mais si nous voulons utilisez le mot "ethnique", nous devrons définitivement rayer le mot "bilinguisme" de notre langage!

M. Lachapelle,
Rédacteur

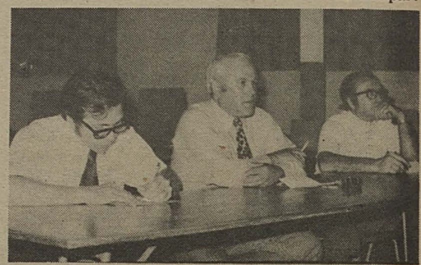
L'exécutif de l'ACFO se rencontre à Windsor

C'est au Centre Canadien-Français de Windsor que s'est tenu la dernière réunion du conseil exécutif de l'ACFO provinciale. La réunion se tient normalement une fois par mois pour discuter des différents projets provinciaux. Les décisions du conseil sont ensuite présentés au Bureau des Gouverneurs pour l'approbation final. Une des points qui fut accepté par l'exécutif fut l'achat de cinq actions dans la compagnie propriétaire de votre journal, Les Publications des Grands-Lacs Inc. Il va s'en dire que ce geste démontre la bonne volonté et la confiance que nous apporte l'ACFO provinciale dans cette publication bi-mensuelle.

Après la réunion, l'exécutif décida de rencontrer les francophones de la région au sous-sol de l'église St-Jérôme. La réunion fut très informelle et pendant quelques heures, on échanga ses idées sur les problèmes d'éducation, sur l'évolution du journal Le Rempart et sur la participation des jeunes aux activités de l'ACFO.

Sur la photo nous apercevons, MM. Jean Mongenais, président de l'ACFO régionale, Omer Deslauriers, président de l'ACFO provinciale et Raymond Lanthier de Ste-Catherines, membre de l'exécutif.

Photo Le Rempart

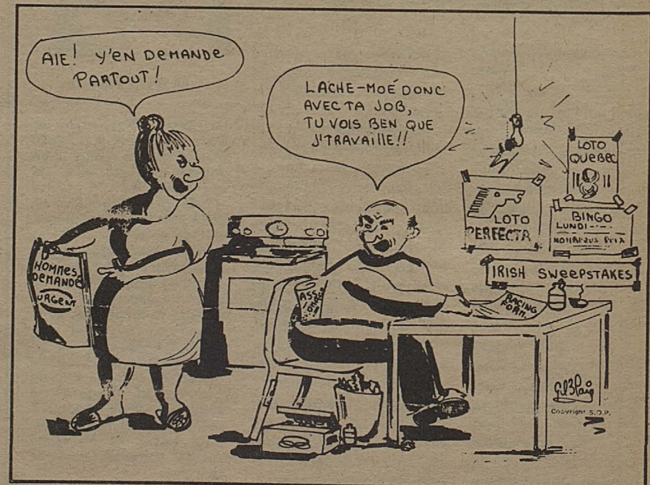


TOGEN! Terminé



Le projet TOGEN est terminé pour cette année et selon les dirigeants le succès obtenu fut plus que réjouissant. Le tout s'est terminé officiellement le vendredi 18 août et votre journal a profité de l'occasion pour photographier les responsables de ce projet. Dans l'ordre habituel nous reconnaissions Mlles Gloria Nadeau, Patricia Pageau, Paulette Cloutier, M. Jean Marchand, Mlles Barbara Délisle, Marcelle Dupuis, Denise Bézaire, Gloria Horvath, Yvonne Sylvestre, Monique Cloutier et M. Yves Isabelle. La direction de votre journal tient à vous féliciter publiquement tous les responsables de TOGEN pour ce remarquable succès.

(Photo: Le Rempart)



Essence de qualité, bas prix...

Faites le plein vous-même!

"Bonjour Monsieur! Désirez-vous de l'essence régulière ou extra?" Cette phrase, vous avez l'occasion de l'entendre dans les stations d'essence mais chez Esso sur le chemin Tecumseh, vous l'entendrez par l'intermédiaire de hauts-parleurs.

En effet, depuis décembre 1971, les gens ont à leur disposition une station d'essence où vous vous servez vous-mêmes. M. Bob Joinville, propriétaire depuis 5 ans, a à votre service six pompes automatiques. L'acheminement est très facile à suivre. Après vous être approcher de cette boite près des pompes, vous y pressez le bouton rouge. Vous entendez alors une voix féminine et vous lui dites le montant et la sorte d'essence que vous désirez. Vous y suivez alors avec soin les instructions écrites et finalement avant le départ vous payez votre charmante caissière. Naturellement, après plus d'une fois le tout n'est que routine et en moins de quelques secondes vous avez fait vous-mêmes le plein.

C'est grâce à ce système électronique que M. Joinville peut se permettre de vendre son huile et son essence à un plus pas prix. Il a en plus un mécanicien d'expérience à votre service six jours par semaine.

Ne manquez donc pas la prochaine fois de faire une visite chez notre ami et ainsi vous familiariser avec cet équipement automatique.



Soeur André-de-l'Eucharistie termine sa carrière

C'est mardi soir, le 20 juin, dans le gymnase de l'école Lucien Beaudoin de Windsor qu'a eu lieu une fête surprise, en l'honneur de Soeur André-de-l'Eucharistie qui prenait sa retraite dans l'enseignement, Le secret de cette soirée de reconnaissance a été bien gardé par les élèves, parents et professeurs. Un beau chant, des visages rayonnants, le décor du gymnase égayaient la cérémonie. Plusieurs témoignages de la part de ses anciens élèves, ceux d'aujourd'hui, les parents, les professeurs et les amis de Soeur André lui ont fait voir qu'elle était en or aux yeux de tous. Parmi les qualités qui ont été soulignées par des images appropriées, remarquons les suivantes: son savoir-faire, son dévouement inlassable, sa ténacité, sa détermination, sa patience, sa piété, son habileté, sa fermeté, sa servitude et sa beauté d'esprit. Voici l'historique de Soeur André fait par Soeur Antoinette Janisse:

"Nous sommes réunis ce soir, parents, amis, élèves, pour célébrer les gloires de notre Soeur André-de-l'Eucharistie, l'enseignante de 42 ans.

J'accepte avec joie la tâche de chanter ses louanges car, à mon avis, si j'en juge d'après le dévouement que je lui ai connu depuis les années que j'enseigne à ses côtés, les louanges devraient être multiples.

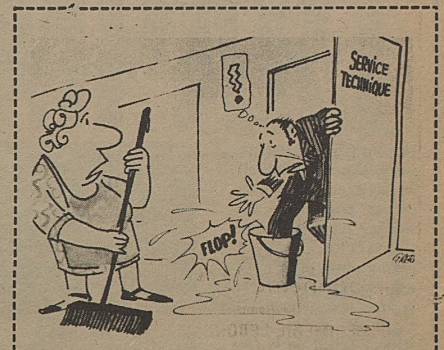
C'est en 1928 que Soeur André entra au noviciat des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Montréal. Après avoir obtenu de l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa son brevet d'enseignement pour les écoles bilingues de la province d'Ontario, elle revint dans son cher coin de terre y dépenser son zèle et son énergie en se dévouant sans compter à faire grandir à tous points de vue, la gente écolière de St-Joachim, Rivière-aux-Canards et Windsor.

A Windsor, elle passa 24 ans et demi de sa carrière d'enseignante dont six à Lucien Beaudoin, c'est-à-dire depuis la fondation de l'école. Et voilà qu'un total de 42 années d'enseignement en fait une jeune enseignante de 42 ans. Si c'était à refaire, recommenceriez - vous Soeur André?

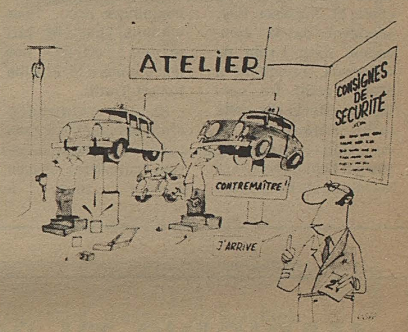
Au moment où elle décide de prendre sa retraite pour recommencer ailleurs une nouvelle carrière, elle vibre encore d'énergie, de courage et d'un sens du devoir qui toujours fut l'admiration de ses compagnes et compagnons de l'enseignement.

Sa famille religieuse a bien connu en Soeur André une personne talentueuse, énergique et encore assez jeune pour assumer une lourde responsabilité au sein de la communauté.

C'est pourquoi l'été dernier, elle fut choisie au poste de secrétaire provinciale, débutant ainsi prématurément dans sa seconde carrière. Les journées de retraite seront donc bien remplies. Nous formulons toutefois le voeu qu'elles soient en même temps reposantes et paisibles afin de vous permettre de goûter à un repos bien mérité."



Le "SERVICE TECHNIQUE" est l'équivalent français de l'anglais "ENGINEERING DEPARTMENT"... Le nettoyage des locaux est fait par le "SERVICE D'ENTRETIEN" et non par la "maintenance"...



Pour assurer la sécurité des travailleurs, il faut prendre des mesures appelées "CONSIGNES DE SECURITE"... CONTREMAITRE est l'équivalent français de "supervisor".

Premier tirage

à l'OPÉRATION-REMPART

Dans le cadre de l'Opération - Rempart, votre journal procédait au premier tirage d'un souper pour deux au Holiday Inn. M. Pierre Lamarche, nouvel animateur pour les jeunes, tira au sort le premier nom gagnant. Il s'agit de M. et Mme Robert Tardif de la rue Cedarview à Windsor. La famille Tardif, vivant à Windsor depuis 7 ans, est originaire du Québec.



Nous apercevons sur la photo, M. Napoléon Roy, président de la compagnie King Grain de Paincourt, remettant à Mme Tardif les certificats offerts par cette même compagnie. La direction de votre journal tient à remercier la compagnie King Grain et Seed pour ce magnifique prix. Nous voulons, par le fait même, offrir nos félicitations à M. et Mme Robert Tardif.

Notre campagne d'abonnement va bon train et espérons que vous continuerez, chacun d'entre vous, à promouvoir votre journal. Nous voulons rappeler aux lecteurs déjà abonnés que vous pouvez participer à ce concours en nous envoyant $3.00 avant la clôture de la campagne soit le 28 octobre. Bonne chance à tous!

La Fédération des A.P.I. se rend à Windsor

Les membres du comité exécutif provincial de la Fédération des Associations de parents et instituteurs de langue française de l'Ontario ont travaillé durant les mois d'été à la planification d'un projet provincial visant à aider le franco-ontarien à s'épanouir dans sa langue et dans son milieu. Ce projet compte sur la collaboration des API locales et leur Directeur Régional.

Dans le cadre de ce projet, Monsieur Wilfrid Sarazin, trésorier provincial, se rendra à Windsor les 9 et 10 septembre prochains en vue de l'organisation d'une rencontre régionale entre les membres du Bureau de Direction et les représentants des mouvements francophones de cette région.



M. W.A. Sarrazin

Monsieur Wilfrid Sarazin, accompagné de Madame Denise Gingras, 2è Vice-Présidente de la Fédération des A.P.I., invite les personnes désireuses de le rencontrer à se rendre à l'hôtel Sheraton-Viscount, vendredi soir, le 8 septembre 1972 entre 8 et 10 heures.

OPÉRATION-REMPART

GRAND PRIX

(Tirage le 11 novembre)

Voyage à Montréal pour deux personnes

- *billets d'avion, gracieuseté de*



- hôtels et visites organisées, dons de l'agence de voyage Whitlock

- $200 **de dépenses personnelles,** *offerts par* LES CAISSES POPULAIRES

AUTRES PRIX de QUALITÉ *donnés par*

- Centre Canadien-Français
- Steinberg
- La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
- King Grain & Seed Co. Limited
- Lou-Nan Boutique
- Marty's Beauty Salon
- Charlebois Furs
- Melady & Lévesque, magasin de meubles
- Marion's TV
- Tribune Printing and Publishing
- Chez Cormier, épicerie
- Studio St-Louis
- Hôtel St-Joachim

URGENT! URGENT!

Prochain tirage, le 31 août 1972

ABONNEZ-VOUS OU RÉ-ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI MÊME!

Ecrivez à 2418 ave. Central Windsor 19, Ont.

ou téléphonez à 948-9322

Ci-inclus, vous trouverez la somme de $3.00 pour un abonnement d'un an au journal LE REMPART

Nom. . . . .

Adresse postale. . . . .

Ville. . . . . Prov.. . . . .

du. . . . . 1972 au. 1973

Nous vous enverrons un reçu officiel par retour du courrier

DU NOUVEAU!

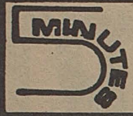
pour les vendeurs

Chaque nouvel abonnement, en plus de vous donner une chance de gagner

$50, $30 ou $20,

mettra $0.50 dans votre portefeuille!!!

ABONNEZ VOS AMIS!



au fond des choses

Une jeune maman célibataire se confie...

Toi, ma douce mère, pourquoi ne ressens-tu pas le tourment de mon âme? N'as-tu pas été si heureuse d'apprendre qu'en moi sommeille, la chair de ta chair? Mais moi je n'ai pas droit à ce même bonheur car malgré mes dix-sept ans, je suis apte à comprendre le terrible choc infligé à ton tendre coeur, Maman. . .

Toi, papa, tu raisonnes en homme et aujourd'hui, grâce à la maturité acquise, je n'approuve pas tes idées, mais je les reconnais à demi. . .

Vous, frères et soeurs, rien n'a changé dans votre vie,
Vous souriez, ne voyant pas mes larmes,
Vous dormez, incrédules à mon insomnie,
Vous vous amusez, sans aucune question à mes refus d'y participer.

Vous, gens de la société, vous ne saurez jamais à quel point je plains vos préjugés; oh! je ne peux vous détester mais j'espère que Dieu saura mettre sur votre route des événements qui modifieront votre largeur d'esprit.

Seigneur, j'accepte mon malheur car je l'ai voulu. Si tu veux, de cette expérience, je sortirai plus riche et plus forte dans les épreuves.

Vous tous, je n'attendais rien de plus de votre part que bonté et compréhension.

AUTRES TEMOIGNAGES. . .

Devrais-je quitter la maisons sans rien dire? Mais après mûres réflexions une seule solution s'avérait raisonnable: Tout dire à ma famille en espérant qu'elle prendrait la nouvelle avec calme. J'en attendais un peu de compréhension. Plus que cela, elle fut le meilleur soutien moral tout au long de ma grossesse. Dans mes moments d'inquiétude, alors que je me sentais seule, tous m'ont été d'un tel réconfort. Aujourd'hui, je garde mon enfant et la plupart des gens acceptent ma situation. Surtout il ne faut jamais dire: "Cela arrive aux autres,mais pas à moi".



Mon histoire est celle d'une fille qui a connu les embûches de la vie malgré elle. "J'ai été amoureuse d'un garçon très bien, je lui ai tout donné croyant tout son amour, c'est alors que je me suis trompée. Ce n'est pas en donnant tout de nous-même que nous le gardons, croyez-en mon expérience, plus le garçon nous désire, moins il nous aime. J'ai sacrifié ma liberté, mes salaires et tout pour garder cet enfant".



QUOI FAIRE ?

Quand on voit à quel point toutes ces filles ont été démunies de tout: famille, stabilité, affection, culture, métier, relations, etc., comment les juger et attendre d'elles d'autres réactions? Mais n'est-ce pas à nous à faire un examen de conscience?

SURTOUT, QUOI TENTER?

Aider toutes ces mères célibataires qui se trouvent sur notre route, par notre affection, par notre compréhension, c'est le plus souvent sauver mère et enfant de plus grandes déchéances. Que les parents acceptent de partager l'humiliation de leur fille pour la sauver, que les employeurs aident celles dont ils escomptaient le service, que les voisins d'immeuble, de quartier ou de village fassent l'effort d'entourer matériellement et moralement ces jeunes en difficulté. Il y a encore mieux à faire. "Ne pas séparer ce que Dieu a uni", cela ne vaut-il pas aussi pour la maternité? Les liens de la chair et du sang existent; les enfants ne tombent pas du ciel. Aussi essayons de maintenir les liens entre la mère célibataire et son enfant en améliorant ses conditions de vie, en aidant à remettre l'harmonie entre cette mère et sa famille, en aidant ces jeunes à vivre une vie plus normale pour qu'un jour elles puissent se marier et donner un père à leur enfant.

Dieu est le maître de la vie car il en est la source. "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime".

Il ne faut pas blâmer ces filles,mais plutôt la société dans laquelle nous vivons, cette société qui étale au grand jour une publicité monstre du sexe et qui adopte en plus une attitude d'incompréhension envers les mères célibataires. Ne vaudrait-il pas mieux que les parents et gouvernements prennent en mains leur tâche d'éducateur et mettent à la disposition des jeunes et des adultes des séries de cours sur l'éducation sexuelle et sur la façon d'éduquer les enfants suivant l'ordre établi par Dieu.

Monsieur et Madame Chevalier sont de retour

Monsieur le Directeur,

Depuis cinq ans déjà, grâce à la bonté de Monsieur et Madame Gérard CHEVALIER, de Pointe aux Roches, je suis abonné à votre REMPART. J'ai toujours été sensible aux efforts que vous déployez pour la survivance et le développement de langue française dans la Région des Grands Lacs.

A diverses reprises j'ai été sur le point de vous transmettre mes encouragements et ma sympathie. Quoique ayant des attaches profondes au CANADA mais n'étant pas canadien, une certaine gêne m'en a toujours empêché. La visite que viennent de me faire Monsieur et Madame CHEVALIER m'oblige à abandonner ma réserve et je me permets non seulement de vous exprimer tous mes voeux de réussite mais de vous adresser un compte rendu du voyage en Bretagne de mes amis canadiens. Si ce compte-rendu pouvait intéresser vos lecteurs, c'est avec joie que je le verrais paraître dans votre Journal.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Louis GUIDAL
12, Place Saint Antoine
29 S - BRASPARTS (FRANCE)



(Photo: Le Rempart)

Telle la proue d'un navire, "Pen Enez", presqu'île de roches et de dunes, s'enfonce dans la mer, au nord de LANDEDA, à la Pointe de Bretagne.

A babord, ce n'est pas encore l'Océan, mais la Manche s'ouvre largement, se préparant à affronter l'Atlantique qui est tout proche.

A tribord, c'est la Baie des Anges, avec ses innombrables voiliers, prolongeant harmonieusement l'estuaire de l'Aber Wrac'h.

Au premier plan, un archipel de roches et d'ilots, aux noms typiquement celtiques, "Gwennioc", "Tarriec", "Libenter", "Stagadon", masquent partiellement une ligne d'horizon constitué par l'une des voies maritimes les plus fréquentées du monde.

"Pen Enez" semble, jusqu'ici, être ignorée des touristes mais elle est désormais connue d'un couple de charmants Canadiens. M. et Mme Gérard CHEVALIER, de Pointe-aux- Roches, s'y sont en effet reposés, au plus haut de la dune, dans une petite caravane qui semble narguer le vent et les embruns. Ils y ont goûté la vie de bohème du vacancier breton, gavés de fruits de mer par Yves LE GOFF, pittoresque marin pêcheur, dont le frère, actuellement missionnaire en Ouganda, a été ordonné à Ottawa l'année dernière.

Après un long périple, commencé le premier juin à l'aéroport de Windsor et qui les avait mené de Paris en Suisse, en passant par la Belgique, la Hollande et l'Allemagne, M. et Mme CHEVALIER, impatiemment attendus en Bretagne, étaient arrivés en gare de Morlaix, dans l'après-midi du 22. Ils avaient abordé, la joie au coeur, cet ancien port de corsaires dont la fière devise: "S'ils te mordent, mords-les" reflète la hargne et la ténacité des anciens coureurs des mers.

BRASPARTS, principal but de leur voyage en Europe était tout proche et moins d'une demi-heure plus tard, ils retrouvaient la vieille maison qui les avait déjà accueillis il y a quatorze ans, avec ses murs épais, sa grande cheminée de pierres et son âme.

Quelques excursions aux abords immédiats de ce petit Bourg, situé au coeur même de l'Arrée, leur ont permis de revoir les sites sauvages et captivants du Parc d'Armorique, dominés par le Ménez Saint Mikael d'où la vue s'étend à plus de cinquante kilomètres à la ronde.

Brasparts leur a également permis de retrouver la saveur égale de la charcuterie bretonne, du pain croustillant sortant tout chaud du four du boulanger, du bon beurre fermier, des artichauts et du cidre doré coulant à flots du goulot mousseux d'innombrables bouteilles.

Brasparts a été aussi le point de départ d'une longue excursion vers les Plages de Normandie avec visite du cimetière allemand de Cambes, du cimetière américain de St-Laurent et du cimetière canadien de Reviers. Ce dernier, par sa modestie, est particulièrement émouvant. Des centaines de stèles, alignées dans un ordre impeccable parmi les fleurs de toute beauté et portant chacune, sous une feuille d'érable, le nom d'un mort, rappellent le glorieux sacrifice de tous ceux qui sont enterrés en ce lieu.

Arromanches, heureuse surprise, la seule voiture canadienne rencontrée pendant le voyage appartient à M. et Mme RAPER, de Windsor, et un échange de correspondance, ... un pare-brise à l'autre, permet de prendre contact avec ses occupants et de parler du lointain Ontario.

Le secteur de débarquement des troupes canadiennes compris entre Fleury et Lion-sur-Mer est sillonné en tous sens avant de pousser jusqu'à Caen et Bayeux et de descendre sur les Châteaux de la Loire.

Un rapide coup d'oeil sur AMBOISE précède une visite complète de Chenonceaux, Loches et Azay-le-Rideau et, le temps étant limité, il faut reprendre la route de l'Ouest en saluant Saumur et Angers.

Si l'aller avait été marqué, d'une part, par un long arrêt à SAINT MALO, patrie de Jacques CARTIER et port de départ de la Grande Hermine vers les rives du St-Laurent, et, d'autre part, une visite détaillée du célèbre Mont St-Michel de Normandie et de son Abbaye, l'une des sept merveilles du monde, le retour s'est fait rapidement avec une brève escale à Lorient, ancienne tête de ligne de la Malle des Indes, tant les voyageurs avaient hâte de retrouver le Finistère avec son air vivifiant et son calme.

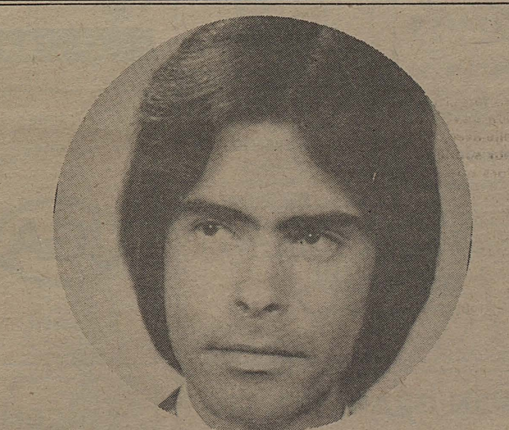
Pendant quelques jours, tant à Brasparts qu'à Landéda, M. et Mme CHEVALIER ont alors vécu à l'heure bretonne, prenant contact avec la population, bavardant longuement avec elle, participant à des agapes familiales et notamment aux plantureux banquets d'une noce.

Mais hélas, les beaux jours sont trop courts et dans la soirée du 6 juillet, le Fokker assurant la liaison aérienne BREST-PARIS emportait nos braves canadiens vers leur voyage de retour.

Le soleil brillant de mille feux voulant donner à nos voyageurs une dernière et magnifique image du vieux Pays Breton mais, malheureusement, il n'arrivait pas à réchauffer le coeur des partants et des amis qui les avaient accompagnés à l'aéroport.







PETITES ANNONCES

2418, ave. Central, Windsor 19

948-9322

TARIFS

Pour un temps indéterminé, le coût des petites annonces sera tout à fait gratuit. Toute personne qui a des demandes ou offres d'emploi à communiquer, ainsi que des choses à louer ou à vendre etc. . . peut le faire sans frais.

ON DEMANDE

On demande secrétaire pour une nouvelle école bilingue, située dans les environs de Belle-Rivière. Envoyez les demandes d'emploi écrites en français à: M. Jean Brûlé, directeur, 803 Elliot E. Windsor 14, Ont.

On demande. Jeune homme ambitieux pour vendre des produits d'importations en gros. Region de Windsor et environs. Automobile requise. Très bonne commission. Téléphonez à 254-0777.

Gardienne d'enfants demandée, parlant français et pouvant être disponible pour le début de septembre. Doit assurer la garde de 2 enfants, l'un allant à l'école maternelle et l'autre de 5 mois. La postulante doit fournir des références. Ecrire à Louise Chébab, 757 Janette, Windsor 12, Ont. ou telephoner à 252-3937.

À VENDRE

Setter anglais de race pure, enregistrés. Bon chien de chasse. 6 chiens seulement, piqûre déjà administrées. $75. Téléphone: M. Mirto à 966-2688, après 6 hres p.m.

SALON
McGraw's
HAIR STYLISTS
Coiffeurs pour hommes
254-8201
21 rue Chatham E.

Apprenti-mécanicien
DEMANDÉ
Bonnes conditions de travail.
S'adresser à
M. Bob Joinville,
4355 Tecumseh E,
Windsor.
Tél: 948-8337.

DIVERS

Réparations générales de menuiserie.
Construction de cabinets.
TRAVAIL GARANTI
Estimation gratuite
Téléphonez
Belle-Rivière
728-1501

L.P. ROOFING
- *couvertures plattes*
- *bardeaux d'asphalte*
- *revêtement d'aluminium*
- *dalles à eau*
- *réparations générales*

728-1061

DON'S TRANSPORT
CARTAGE (Windsor) LTD

SOP
Sun Parlour
roulottes et maisons mobiles
vente et service
agent des produits suivants:
Golden Falcon
Flight - Shamrock
roulottes motorisées
Halco & Triple E
Chemin Walker sud
téléphone: 737-6503

MOUSSEAU, DUBE & DELUCA
CANADA TRUST BUILDING
258-0615
603 Notre Dame
Belle Rivière

CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE

Durocher & Trépanier
agent d'assurance
Tél: 728-1780 Belle-Rivière

Louis J. Bezaire
ASSURANCES GENERALES
* Auto * Feu * Vol
Responsabilité légale
Bur: 253-5715
Rés: 256-4883
801 Elliotte
Windsor

CIAG INSURANCE
Pour tous vos besoins d'assurance
* maison
* meubles
* vie
* auto
* fonds de pension enregistrés

LUC MAILLOUX
représentant
n'hésitez pas à me téléphoner
au bureau 253-5255
à domicile: 727-3855
110 Tecumseh
Windsor 14

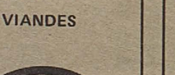
Gérard S. Caron, Sr.
ASSURANCES GENERALES
Paincourt Téléphone (519) 352-0077

IMMEUBLES

ROSAIRE CARON
REAL ESTATE
Membre de
la Fédération internationale des Professions Immobilières (FIABCI)
du Conseil Ontario Canadien
Toronto Real Estate Boards
241-0305 244-0568
39 George Anderson Dr.
Toronto 15

KENEX INSURANCE AGENCY LTD
Assurance générale
auto-feu-vol
responsabilité légale
tout genre
d'assurance-vie
682-0451 ou 682-2391
19 rue Queen N.
Tilbury

ÉPICERIE

EPICERIES
VIANDES



COMBER

Epicerie Rivest
Essence et huile
Staples 687-2181

EPICERIE
CHEZ CORMIER
LUCKY DOLLAR
Pointe-aux-Roches
694-3028

McLAUGHLIN-SELRITE
Magasin Stedman
728-1161
Belle River

St- CLAIR GRAIN & FEEDS
Provisions pour fermes
Pâture
Grain
Tilbury Staples

CARON GRAIN CO. LTD
Wallaceburg
627-3337
627-4187
L.P. CARON, Gérant
Grande Pointe
352-0479

Epicerie A.G. ROY
Pointe-aux-Roches
Viande de choix Marque rouge ou bleue

IMPRIMERIE

Imprimerie
Lacasse
Técumseh, Ont.
735-4121

ÉLECTRICIEN

ST-PIERRE ELECTRIC
Denis & Richard
Filage résidentiel
réparations - refilage
Installations d'appareils
Pour estimation, appelez
728-1715

CHAUSSURES

BRUNO BÉDARD
Magasin de souliers
Tilbury Ontario
Tél. 682-2103

MAISON FUNÉRAIRE

Janisse Frères Limitée
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
1139 Rue Ouellette Windsor 253-5225

SALLE DE RÉCEPTION

Hotel St-Joachim
Salle idéale pour Banquets, Noces, Réceptions, et toutes autres occasions spéciales
DANSE - VENDREDI et SAMEDI SOIR
Plats spéciaux le mercredi, jeudi et vendredi
Tél: Belle River 728-2921

BIJOUTERIE

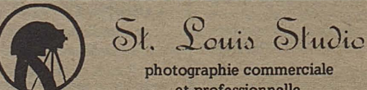
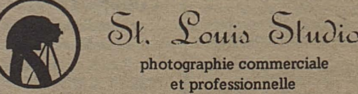
E.A. Archer
MONTRES & DIAMANTS
Tilbury, Ont. 682-2301

MÁTERIAUX DE CONSTRUCTION

LABONTÉ Marchand de bois
Armand Labonté propriétaire
581 Rue Railway
Belle-Rivière
728-2940 Rés.: 256-7269
Ouvert 6 jours par semaine de 8 à 5 heures

BEAVER LUMBER
Consultez-nous pour tous vos besoins de réparations et de construction
Howard Herman gérant
76 Queen N.
Tilbury, 682-1180

PHOTOGRAPHIE

photographie commerciale et professionnelle
12065 chemin Técumseh - Técumseh, Ont. 735-2622

MOTS CACHES

10 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	C	O	R	C	O	R	P	S	I	S	P	E	C	S
2	A	E	T	R	I	H	A	R	T	S	R	S	A	N	O
3	M	E	L	I	M	E	S	O	E	R	U	C	O	C	S
4	A	S	S	C	A	L	R	R	P	E	O	I	C	I	I
5	A	S	E	M	R	A	I	R	L	C	T	C	R	R	E
6	E	E	D	I	D	E	O	O	H	A	R	N	A	I	S
7	D	M	S	I	O	M	V	Y	L	O	U	M	C	O	A
8	C	E	S	S	E	O	M	U	I	M	A	E	U	O	R
9	E	I	O	S	I	E	T	S	O	C	E	M	I	R	T
10	Z	E	S	S	A	A	E	R	H	C	I	E	T	C	A
11	S	E	I	M	R	M	I	I	C	S	E	T	U	A	F
12	I	N	O	G	E	G	N	R	S	O	I	R	E	E	I
13	S	T	N	N	E	E	I	I	I	R	P	A	R	T	N
14	E	O	T	N	R	O	O	S	T	T	N	M	E	M	E
15	C	S	E	N	S	N	E	V	E	S	E	E	S	I	S

Acte
amas
armes
assez

Cacochyme
ceps
cesse
congratulations
corps
couvercles
crac
crocs
croisements
cure

Eres

Fatras
faute
ferme
fines

Harnais
héla

Idée
ires
iris

Lacs
limes

Machiner
mari
même
messe
mies
mois
morigène

Noir

Part
promesse

Radis
risée
rôti
roue

Sens
sève
sion
sise
site
soie
soirée
sorts
sosie
soumission

Trahir
trame
trime

Voir
voisins
voleuse

Découpez la ligne pointillée et retournez vos réponses à:

Mme Paul Leboeuf
Pointe Aux Roches
Ont.

CINQ GAGNANTS DE UN DOLLAR A TOUTES LES 2 SEMAINES.

Nom . . . .

Adresse . . . .

. . . .

Réponse . . . .

Réponse du mystère précédent: "présentement"

LE COIN DU GOURMET

"Bière et cuisine"

La recette suivante a été préparée à l'intention de nos lectrices par Antonin Gatien, chef des cuisines de l'Auberge Handfield à St-Marc-sur-le-Richelieu.

Servir un bon verre de bière fraîche!



Noix de veau St-Marc à la bière

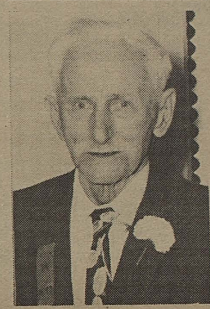
4 lbs. de noix de veau désossée
1 oignon coupé en cubes
1 carotte coupée en cubes
1 branche de céleri coupée en cubes
1 gousse d'ail écrasée
Un peu de thym
1 feuille de laurier
3 bouteilles de bière
1 c. à table de purée de tomates
1 noix de beurre manié
1 tasse de crème - 35 p.c.
Sel et poivre

PREPARATION

Saler et poivrer le morceau de veau. Le faire revenir vivement de tous les côtés dans une casserole avec le beurre. Ajouter les légumes et laisser colorer quelques minutes. Verser deux bouteilles de bière, l'ail et le thym, laurier, sel et poivre, et la purée de tomates. Bien servir et cuire au four lentement.

Ajouter le reste de la bière au fur et à mesure que la cuisson réduira. Quand la viande est cuite, la retirer et la mettre sur un plat au chaud. Réduire un peu la cuisson, la lier avec du beurre manié. Ajouter la crème. Vérifier l'assaisonnement et napper la pièce de viande de cette sauce. Garnir le plat à volonté.

Nécrologie



M. Arthur St-Denis

M. Arthur St-Denis, né le 16 août 1886, est décédé le 16 août 1972 à l'âge de 86 ans. Il laisse dans le deuil sa charmante épouse Mme Eva St-Denis, ses fils Hervé, Henri et Paul de Timmins, Jules et Ernest de Windsor, ses filles Rosa (Mme Emile Villemure) et Thérèse (Mme Lloyd Dubroy) de Timmins, Soeur Nora F.C.S.P. d'Edmonton, Dorothy (Mme Robert Gordon) de Victoria B.C. Il laisse aussi derrière lui 29 petits enfants et 5 arrières petits enfants. Les funérailles ont eu lieu samedi le 19 août en l'Eglise Notre-Dame de Lourdes, à Timmins, Ont.

Félicitations aux gagnants

Télesphore Guilbeault, R.R.2, Belle Rivière, Ont.

Marie Lalonde, 278, Notre-Dame, Belle-Rivière, Ont.

Lucille Bézaire, a-s Rosario Bézaire, R.R. 4, Amhertsburg, Ont.

Gilles Caron, C.P. 154, Pointe-aux-Roches, Ont.

Jeannine Renaud, 1673 Shawnee Road, Tecumseh, Ont.









